

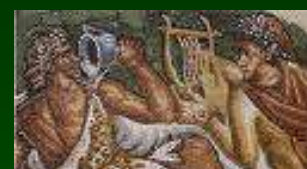
Bref historique du vignoble de l'Hérault

La vinification existe depuis plusieurs millénaires : attestée en Iran, célébrée par le roi Salomon, très organisée dans l'Égypte ancienne.



Vème siècle avant JC : les phocéens déjà installés à Massalia (Marseille) fondent un nouveau comptoir à Agde ; ils amènent la vigne dans leurs bagages.

Sous la colonisation romaine : le vignoble gaulois se développe autour de Béziers et Narbonne avec l'amélioration de la culture et de la vinification. Le vin local est bon et s'exporte de la botte italienne jusqu'à la péninsule ibérique.



Au VIème siècle la chute de l'Empire romain marque la fin de la "Pax Romana", la période troublée des invasions barbares voit la culture de la vigne dans la région tomber progressivement dans l'oubli.

Au IXème siècle les moines Cisterciens redonnent une place importante au vin dans l'activité économique du département. Les monastères et abbayes sont alors entourés de vigne, car le vin est sacré et consommé lors des nombreuses cérémonies religieuses.



Au XVème siècle, la clairette du Languedoc, alors appelée "cleratz", est servie à la table de Louis XI, signe d'une production de qualité. Au XVIème et XVIIème siècle, les techniques de culture et de vinification s'affinent.

La construction du Canal du Midi puis du chemin de fer feront du XIXème siècle l'ère de l'expansion. La région est couverte de ceps de vigne, à l'instar des grands propriétaires du Biterrois, l'Hérault vit par et pour le vin et connaît une période prospère.



En 1868, le Phylloxéra : relativement épargné par la maladie, l'Hérault devra pourtant affronter les problèmes économiques au niveau national : vins frelatés et montée de la concurrence pousseront à la révolte en 1907. Suite aux terribles gelées de février 1956, manifestations et incidents jalonnent la 2ème moitié du XXème siècle.

Aujourd'hui, la reconstruction du vignoble est suivie d'une nouvelle politique de qualité.